



<http://www.biodiversitylibrary.org>

Revue Zoologique par La Société Cuvierienne

Paris :Société Cuvierienne.

<http://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/2214>

1840: <http://www.biodiversitylibrary.org/item/48713>

Page(s): Page 276, Page 277

Contributed by: Natural History Museum, London
Sponsored by: Natural History Museum Library, London

DESCRIPTION de deux genres nouveaux de la famille des Longicornes, par M. GUÉRIN-MÉNEVILLE.

Après les *Spondyliens* de M. Serville, on doit introduire une petite sous-tribu, à laquelle nous donnerons le nom de *Anoplodermiens*, composée de deux genres très-curieux, provenant de l'extrémité de l'Amérique méridionale. Chez ces insectes, le corps est encore épais et cylindrique, comme dans les genres *Spondyle* et *Cantharocnemis*, mais les antennes ne sont pas submoniliformes et courtes, elles sont presque aussi longues que le corps, leurs articles étant un peu aplatis, à angle supérieur interne aigu, ce qui les rend un peu en scie. Les tarses sont aussi différens, car ils ne sont pas composés d'articles aplatis et le dernier n'est pas plus grand que tous les autres pris ensemble.

Genre ANOPLODERME, *Anoploderma*. — Mandibules aussi longues que la tête, arquées, pointues, sans dents au côté interne. Palpes inégaux, les maxillaires plus longs, atteignant l'extrémité des mandibules, de quatre articles, les premier et troisième les plus courts, égaux, obconiques, le second le plus long, et le dernier plus long que le troisième et moins que le second, ovoïde, arrondi au bout. Palpes labiaux de trois articles obconiques, presque égaux, le dernier un peu épais et ovoïde vers son extrémité. Antennes insérées en avant des yeux, deux fois plus longues que la tête et le corselet, de onze articles, le premier court, épais et cylindrique, le second très-petit, le troisième peu aplati, peu élargi à son sommet, plus long que le premier, les autres plus larges, très-avancés à leur angle supérieur interne, en scie, égaux, avec le dernier un peu plus allongé et ovalaire. Yeux grands, un peu échancrés en avant. Corselet épais, arrondi sur les côtés, aussi large que les élytres. Écusson transversal à côtés arrondis. Élytres allongées, parallèles, arrondies au bout, convexes. Pattes robustes avec les jambes élargies et tronquées au bout. Tarses filiformes, de quatre articles (le cinquième est très-visible et soudé) obconiques, terminés par des crochets simples.

A. bicolor.—Noir, ponctué, un peu pubescent en dessous. Côtés du corselet et élytres d'un rougeâtre ferrugineux. Corselet plus large que long à bord antérieur un peu avancé et arrondi au milieu. Élytres fortement chagrinées et offrant de très-faibles traces de côtes. Tarses bruns à extrémité ferrugineuse.—Long : 20. Larg. : 8 mill.

Cet insecte a été découvert par M. d'Orbigny, il y a plusieurs années, dans les Andes du Pérou. Il est actuellement dans plusieurs collections de Paris.

G. SYPILÉ, Sypilus. — Ce genre diffère du précédent par ses mandibules moins longues que la tête, par ses palpes dont les articles sont égaux en longueur, et par ses antennes plus longues, dont le second et le troisième article sont très-petits, le troisième étant au moins de moitié plus court que le premier. Ses tarses sont plus filiformes et plus allongés. Le corselet est plus étroit que les élytres et celles-ci ne sont pas parallèles, mais plus étroites en arrière et terminées en pointe à la suture.

S. Orbignyi.—Noirâtre, terne avec les palpes, les antennes, les pattes et le dessus de la poitrine et de l'abdomen d'un jaune un peu ferrugineux. La tête, le corselet et les élytres finement chagrinés en dessus. Tête offrant une petite élévation transverse sur le front, entre les yeux. Corselet presque aussi long que large, arrondi sur les côtés et en avant. Écusson allongé, arrondi et lisse. Élytres à angles huméraux saillans, diminuant insensiblement de largeur. Base des jambes noirâtre.—Long. : 17. Larg. : 7 mill.

Cet insecte a été trouvé par M. A. d'Orbigny, dans la Patagonie. Nous lui avons conservé le nom générique qu'il porte dans plusieurs collections de Paris, et nous l'avons dédié au savant voyageur qui l'a découvert.

NOTE sur une nouvelle espèce du genre *Saperda*, Fab., par
F. DE BRÊME.

Dans le nombre des espèces inédites provenant de l'Algérie, qui sont venues enrichir depuis quelques temps nos collections, une nouvelle espèce de *Saperda* me semble devoir particuliè-